



BSV n°03-20 le 03 mars 2020 (Semaine 10)

43 parcelles de colza ont été observées par 14 organismes cette semaine.

Les stades sont toujours en nette avance par rapport à une année normale. Plus de 60 % des parcelles ont atteint ou dépassé le stade D2 (bouton visible sur l'inflorescence principale).

Certaines parcelles commencent à marquer le pas en raison des cumuls pluviométriques. Les stress peuvent être exacerbés par des éventuelles fragilités causées par les larves d'altises et le manque d'éléments minéraux.

Il n'y a toujours pas d'alerte insectes (charançons et méligèthes absents). Attention, l'ensemble des parcelles est en phase sensible. Vigilance à maintenir jusque floraison.



Animateur référent

Jean LIEVEN
TERRES INOVIA
06.83.04.29.10
j.lieven@terresinovia.fr

Animateur suppléant

Guy ARJAURE
TERRES INOVIA
05.46.07.38.28
g.arjaure@terresinovia.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
de la DRAAF, des Chambres
d'agriculture et des partenaires du
programme

Abonnez-vous sur

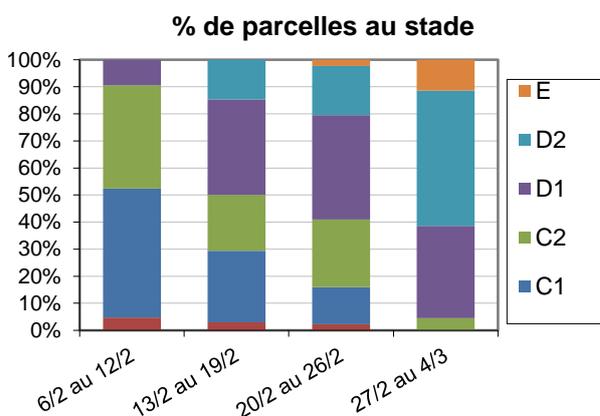
www.chambre-agriculture-normandie.fr

Action pilotée par le Ministère chargé
de l'agriculture et le Ministère chargé
de l'environnement, avec l'appui
financier de l'Agence Française pour
la Biodiversité, par les crédits issus
de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto2.



Environ 2 semaines d'avance pour le colza

95 % des parcelles du réseau ont au moins atteint le stade bouton accolés.



50 % des parcelles visitées cette
semaine sont au stade D2.

10 % des situations sont déjà au stade
E.

Les premières fleurs apparaissent de-
ci de-là.

En tendance, la culture a 2 semaines
d'avance par rapport aux statistiques
des 10 dernières années.

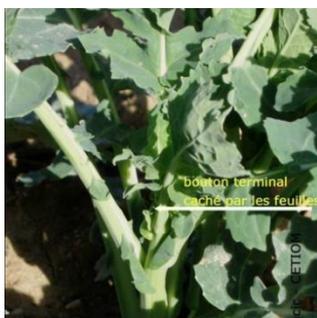


Premières fleurs écloses sur variété Es Alicia mélangée à Feliciano KWS – L'Oudon (14) photo du 03/03/2020
N. Marquet (Lycée du Robillard)

Rappel sur le repérage des stades

Stade D1

boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales



Stade D2

Inflorescence principale dégagée, inflorescences secondaires visibles



Stade E

Boutons séparés, les pédoncules s'allongent



Stade F1

Premières fleurs ouvertes sur 50 % des plantes



Toujours pas d'alerte vis-à-vis des charançons de la tige

Observations cuvettes jaunes

Zéro capture dans les 38 pièges jaunes relevés ce début de semaine.

Le temps maussade (pluies et averse) a maintenu des conditions défavorables aux vols.

La situation est radicalement opposée à celle de 2019 pour l'instant.

Période de risque vis-à-vis du charançon de la tige du colza

La période de risque conjugue la présence de femelles aptes à pondre, généralement dans les 8 jours après enregistrement des premières captures et la présence de colza aux tiges principales tendres. **La période de risque principal commence au stade C2 et se prolonge jusqu'au stade E.**

Seuil indicatif de risque

La seule présence de l'insecte est considérée comme un risque. Ce sont les pontes des femelles qui sont par la suite préjudiciables à la culture. Les dépôts d'œufs provoquent une désorganisation des tissus qui composent la tige (jusqu'à son éclatement dans le sens de la longueur). La nuisibilité est conditionnée par l'état du colza et la dynamique de croissance des tiges.

Analyse de risque vis-à-vis du charançon de la tige du colza

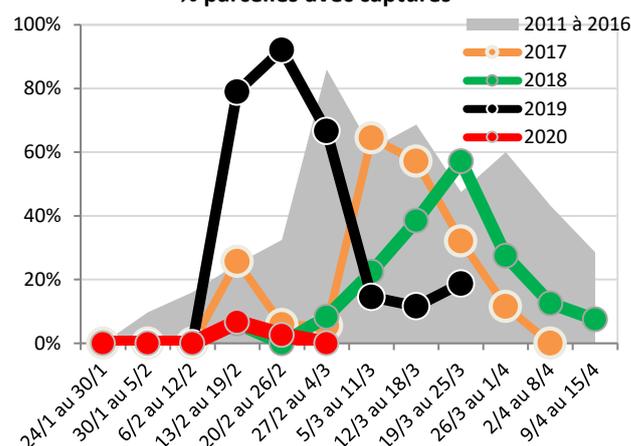
Les colzas sont partout dans une phase sensible avec des tiges tendres en pleine extension.

Toutefois, le risque est toujours nul cette semaine en raison de l'absence de captures. Aucune capture n'est signalée en Ile-de-France, Eure-et-Loir et Picardie cette semaine. Les seules captures signalées sont au sud de la Loire.

Les prévisions météo annoncent le maintien d'un temps humide et des températures proches des normales jusqu'à mi-mars.

La surveillance par le relevé des cuvettes reste toutefois indispensable. Ce ravageur est un des plus à craindre du fait de sa nuisibilité pouvant être très forte.

Charançon de la tige du colza
% parcelles avec captures



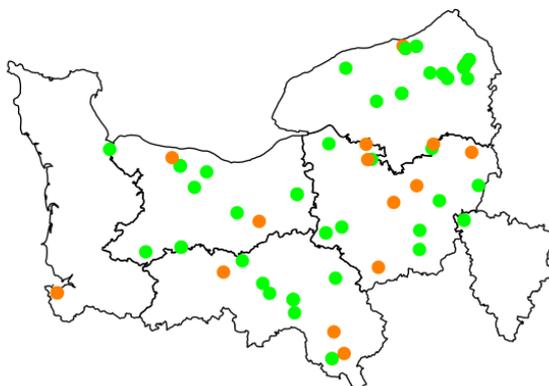
Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, CA 14, CA 27, CA 61, CA 76, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, NATUP, PIEDNOIR, SEVEPI

Cylindrosporiose repérée dans certaines situations

La maladie a fait son apparition assez tôt cette année dans plusieurs secteurs. 18 parcelles sur 54 observées montrent des symptômes depuis 3 semaines dans le réseau BSV (points orange sur la carte).

Parcelles BSV observées du 2020-02-06 au 2020-03-04



Symptômes caractéristiques sur feuilles en cette saison :

- Plage de décoloration légère (bleuté, vert pâle) là où l'eau peut stagner le plus longtemps sur le limbe (photo 1) ;
- Déformations, crispations de la feuille ;
- Présence d'acervules (petits points blancs) autour de la tache ;
- La maladie évolue en formant une tache beige à fauve, de type « brûlure » à aspect liégeux et cassante au toucher (photo 2).

Les 2 types de symptômes peuvent se rencontrer à ce jour.

Il n'existe pas de seuil de risque pour cette maladie.

Le maintien des conditions douces et humides est favorable. Toutefois, seules les situations où la maladie risque de s'étendre plus tard aux fleurs et siliques – c'est-à-dire des infestations fortes qui ont déjà gagné toutes les plantes au stade D2- méritent une vigilance. Généralement la maladie est naturellement freinée à l'approche de la floraison ou à partir du moment où la protection contre le sclerotinia intervient.

Méligèthes : absents pour l'instant

Observations

Rien à signaler pour l'instant.

Période de risque vis-à-vis des méligèthes

Du stade D1 (boutons accolés) à la floraison engagée (F1). 95 % des parcelles du réseau sont en phase de risque.

Seuils indicatifs de risque vis-à-vis des méligèthes

Plus la culture est vigoureuse, plus elle peut faire face à des attaques de méligèthes, même importantes. Il s'agit de maintenir la population à un niveau acceptable pour que la floraison puisse s'engager franchement et que les capacités de compensation puissent s'exprimer au maximum.

Etat de la culture	Seuil indicatif de risque en fonction du stade de la culture	
	Stade boutons accolés (D1)	Stade boutons séparés (E)
Colza handicapé , peu vigoureux, conditions environnementales peu favorables aux compensations *	1 méligèthe/plante	2-3 méligèthes/plante
Colza sain et vigoureux , bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée. Reportez la prise de décision au stade E	6-9 méligèthes/plante

*températures faibles, stress hydriques à floraison, dégâts parasitaires antérieurs, sols superficiels, etc.

Analyse de risque méligèthes

Aucun risque avéré à ce jour.  **Le couple « méligèthe / pyréthrinoïdes » est exposé à un risque de résistance**

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, CA 14, CA 27, CA 61, CA 76, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, NATUP, PIEDNOIR, SEVEPI

Annexe : Identifiez le bon ravageur ! Evitez les confusions entre les 2 charançons

Le charançon de la tige du chou (non nuisible) accompagne ou précède souvent légèrement l'arrivée du charançon de la tige du colza (nuisible) dans les pièges.

Le réseau de pièges jaunes est ce qui a de plus efficace pour analyser le risque encouru vis-à-vis de ce ravageur.

Il faut bien savoir distinguer les 2 espèces qui se font fréquemment piéger ensemble dans la même cuvette jaune.

- **Le charançon de la tige du chou** se différencie du charançon de la tige du colza notamment par la couleur orangée des extrémités de ses pattes. **Cette différence n'est le plus souvent bien visible que sur insectes secs.** Une fois sec, le charançon de la tige du chou a une couleur générale plus claire et une tache blanchâtre visible sur le dos. Il est plus petit que l'autre (2 à 3,5 mm).
- **Le charançon de la tige du colza** a une apparence plus trapue, globuleuse et ovale. Sa couleur est gris cendré. C'est le plus gros des charançons (3 à 4 mm).

Après capture, il est conseillé de filtrer et isoler les charançons, les laisser sécher une dizaine de minutes sur sopalin ou mouchoir. L'identification directement en cuvette est très difficile (aspect noirâtre pour les 2 espèces, y compris les pattes).



1. charançon de la tige du chou (mouillé, à peine sortie du piège)
2. charançon de la tige du chou (sec, après 10 minutes sur sopalin)
3. charançon de la tige du colza (mouillé, à peine sortie du piège)
4. charançon de la tige du colza (sec, après 10 minutes sur sopalin)

Photos Terres Inovia

Les régions les plus touchées concernent l'Est de la Seine-Maritime, les Plaines de Falaise, Argentan, le Pays d'Ouche. Dans les zones plus continentales de l'Eure et de l'Orne, les dégâts sont modérés.

Il faudra veiller à bien prendre en compte les cas de colzas stressés par les larves d'altise pour la suite du suivi (mélièthes notamment).

Prochain BSV le mercredi 11/03/2020

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, CA 14, CA 27, CA 61, CA 76, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, NATUP, PIEDNOIR, SEVEPI